

# CÉLINE ET LA GUERRE

*Actes du XVIe Colloque international  
Louis-Ferdinand Céline*

CAEN, IMEC, ABBAYE D'ARDENNE  
30 JUIN-2 JUILLET 2006

## **Olga CHTCHERBAKOVA**

La traduction en russe de *Voyage au bout de la nuit* par Elsa Triolet et sa réception en Russie soviétique dans les années trente

Née en Russie avant la Révolution d'Octobre, immigrée en France à l'âge de 21 ans, Elsa Triolet (Ella Kogan de son nom de jeune fille) contribue avec Louis Aragon à la diffusion des œuvres littéraires françaises en urss ; elle se lance notamment dans la traduction en russe du premier roman de Céline.

La traductrice tâche de conserver le rythme de la phrase célinienne en évitant des tournures syntaxiques parfois lourdes en russe. Mais elle se prend au jeu : en condensant les phrases et en supprimant souvent des répétitions voulues par Céline elle trahit le style de l'original chaque fois que celui-ci imite délibérément le langage parlé.

Mais le plus grand reproche que l'on puisse faire à la traduction d'Elsa Triolet est d'être très incomplète. Les coupures ne concernent pas seulement des membres de phrases, mais des pans entiers du texte original : ce sont parfois des pages complètes qui, étrangement, n'ont pas été traduites. À qui donc imputer les coupures : à la censure ou à l'autocensure de la traductrice qui connaissait bien le monde soviétique ? Sûrement aux deux.

Ainsi, le lecteur soviétique ne put lire *Voyage au bout de la nuit* que dans sa version amputée. Durant soixante ans, la réception de l'œuvre de Céline se réduisit donc en réalité à celle de la traduction d'Elsa Triolet. Pendant les deux années qui suivirent sa publication, le roman fut perçu en urss comme une critique féroce de la société capitaliste. Suivit une courte période d'hésitation où l'on ne savait plus dans quel camp classer Céline. Mais la publication de *Mort à crédit* en France (1936) met définitivement la critique soviétique sur ses gardes. Dès lors, le silence s'installe...

